



Collège Séraphique ⁽¹⁾



N matin du printemps, le semeur confie au sol le meilleur grain de ses greniers. A l'espérance, il ouvre son âme ; à fleur de terre, déjà, il entrevoit des têtes vertes ; sur ces sillons fécondés par ses sueurs il voit de longues tiges, de beaux épis dorés.

Il est un autre sol, c'est le cœur humain. Pour ce champ béni l'heure de la semence, c'est la jeunesse. Jésus passe ; à plein cœur, il jette le plus pur froment : la vocation sacerdotale et religieuse.

Il le sait, tous les grains ne germent pas. Les uns, tombés au milieu des épines, sont étouffés par les richesses et les plaisirs de la vie. D'autres sont enlevés par le démon : il a peur de les voir rapporter cent pour un. Sous le vent des passions, plusieurs sont bientôt desséchés.

Tous les grains ne germent pas. Qu'importe, il sème, il sème ; une partie au moins tombera dans la bonne terre et demain des germes tendres émergeront du sol ; demain des tiges sveltes seront bercées par la brise ; demain sous les feux du soleil couchant brilleront des épis d'or.

Enfants, voulez-vous être parfaits ? avez-vous la soif, la passion des âmes ? Ouvrez vos cœurs, Jésus va les ensemençer.

Cette semence est précieuse : elle fera de vous d'autres Jésus-Christ, *sacerdos alter Christus*.

Cette semence inspire l'envie : méfiez-vous, veillez sur ce trésor comme sur la prune de vos yeux.

Méfiez-vous du démon ; avec la fureur du lion, il voudrait broyer ce pur et beau froment.

Méfiez-vous de vous-même ; le feu de vos passions naissantes pourrait dessécher ces germes, espoir de demain.

(1) Voir la dernière page de la couverture.